

distribution de ses dons, combien alors l'orgueil n'aura-t-il pas de prise sur celles qui, au contraire, ont été, en quelque sorte, accablées de toutes les faveurs. Le Père Lacordaire était de ce nombre. Il était doué d'une intelligence d'élite; il avait le génie de l'éloquence, il était beau, bien fait, il avait un cœur aimant et généreux. Facilement le Père Lacordaire eut pu devenir un orgueilleux. Et alors, que fut-il advenu de lui, s'il avait laissé emporter son âme par ce souffle brûlant et aride.

Lisez ses lettres admirables, et à chaque instant vous trouverez des phrases qui trahissent les angoisses de son âme et vous apprendront que s'il est un danger dont le Père Lacordaire a eu peur, c'est bien l'orgueil : Il craignait que le diable n'entre en lui, sous la peau du succès. Et ce succès le poursuivait partout. Est-il un homme en notre siècle qui en ait eu de plus populaires, de plus enthousiastes, de plus durables. Aussi ne sommes-nous pas étonnés de constater que le Père Lacordaire qui avant tout voulait être à son Dieu, ait travaillé sans relâche, pour se mettre à l'abri de tout ce qui passionne et enivre.

Le Père Lacordaire a été un grand humble. Il a eu au cœur un amour ardent pour cette humilité, qui ne consiste pas à cacher ses talents et ses vertus et à se croire pire et plus médiocre qu'on ne l'est, mais à connaître clairement tout ce qui nous manque et à regarder tout ce que nous possédons comme des dons gratuits de Dieu.

Que quelqu'un connaisse le bien qui est en lui et qu'il l'approuve non seulement ce n'est pas une faute, mais le méconnaître, quand la gloire de Dieu et le salut du prochain sont en cause, peut devenir un crime. C'est ce qui explique pourquoi le Père Lacordaire, malgré la grande répugnance qu'il avait pour les honneurs du monde, ne les a jamais refusés. Toujours il les a reçus, non pour lui, mais pour la gloire de la cause qu'il défendait. Son mérite a été de les accepter, et en les possédant de ne point se laisser éblouir, mais de les dominer.

Ah ! les Pharisiens qui ont accusé le Père Lacordaire d'avoir couru après les honneurs et les applaudissements, connaissaient bien peu sa vie intime !

Etre supérieur aux honneurs, aimer l'humilité, la pratiquer dans le fond de son âme, ne pouvait suffire à la